L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 16 FÉVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

HÉRODIADE, *opéra en 4 actes et 6 tableaux de J. Massenet.—Bénéfice de Mme Marguerite Baux.*

Mme Marguerite Baux, falcon, fut annoncée ici de deux façons absolument opposées, on se le rappelle peut-être. Les uns la présentaient comme une artiste d'un ordre élevé, sous le double rapport de la chanteuse, de la comédienne; voix sympathique, chaude, jolie femme, et élégante.

D'autres en donnaient un prétendu portrait bien différent. A leur compte c'était une chanteuse d'arrière plan, une voix surmenée, une femme rien moins que jolie, aux proportions plus que plantureuses; un vaste bloc de chair. C'était à rendre fort perplexe, n'est-ce pas?

Mais par bonheur, la source d'où nous venaient nos renseignements, nous prémunissait contre cet embarras; et puis nous savions que la plupart de ceux qui portraituraient ainsi la falcon attendue, étaient systématiquement opposés à la direction, et devaient, pour le plus grand dommage de l'entreprise, nous composer un sujet à leur fantaisie, nullement photographié.

Un moment nous avions été inquiet sous le rapport du physique de la nouvelle falcon; nous avions même exprimé ici ce malaise. Puis bientôt nos informations nous arrivaient directement de Paris, et nous étions parfaitement édifié à cet endroit.

Le fait est que, dès son apparition sur la scène de l'Opéra, dans *la Juive*, Mme Baux infligeait un complet démenti à ceux qui l'avaient bénévolement défigurée; et bientôt aussi *Rachel* gagnait la partie pour la chanteuse, pour la tragédienne. Il en devait être ainsi.

Mme Marguerite Baux a jusqu'ici pour suivi une carrière artistique, dont chaque étape prouve qu'elle est une personnalité avec laquelle il faut compter. Si vous suivez la voie parcourue par elle, vous verrez que c'est par les théâtres de grand ordre qu'elle a passé; l'Académie Nationale de Musique de Paris, les scènes dominantes de la province française, de la Belgique; les théâtres de premier rang d'Italie.

Partout où elle a paru elle a laissé les plus flatteurs, les plus durables souvenirs et sa valeur artistique est de celles qui sont haut cotées dans le monde du théâtre.

Du reste nous n'avons plus en cela à nous éclairer du passé de l'artiste; nous n'avons plus besoin d'interroger les opinions, pour nous en former une à son endroit. Le présent de Mlle Baux est avec nous; de ce présent nous pouvons juger.

Ce jugement est déjà porté par notre public, qui unanimement, nous le croyons, reconnaît que notre falcon actuelle occupe une place enviable dans le groupe des artistes lyriques en vue. Il y a là une nature et la connaissance du chant. Et empressons-nous de l'écrire, Mme Marguerite Baux ne possède pas seulement la technique du chant; il se dégage de sa voix un charme que ne saurait donner aucun autre maître que ce maître à tous: la nature.

Femme d'intelligence, de goût, organisation spontanée, douée d'élan, d'enthousiasme, vous la verrez s'absorber pleinement dans un rôle, à la condition que ce rôle lui plaise. Alors elle y met toutes ses forces d'expression, natives ou acquises; et dans son sentiment, dans son phrasé, vous trouvez sans cesse la notion de l'art vrai, de l'art pur.

Rebelle à un personnage qu'elle ne goûte point, elle égarera alors les auditeurs sur sa propre valeur; mais éprise de telle ou telle figure, voici que l'artiste d'envolée se révèlera, et que, cantatrice, active, elle se maintiendra dans la donnée du librettiste, du compositeur. On remarque dans son interprétation de la suite, de l'unité. Non seulement elle sait chanter un rôle, mais encore le composer dans toute sa teneur, toute son extériorité, aussi bien que dans sa partie sentimentale, passionnelle.

Elle n'est pas de l'école de ceux qui estiment que la beauté des cordes vocales et la pureté du chant suffisent aux interprètes de l'opéra; elle pense justement que, limité à ces qualités, on ne peut être un artiste lyrique complet. Qui se renferme absolument dans le cercle étroit de la virtuosité, ne peut occuper grande place au théâtre; c'est le concert qui est sa sphère.

Mme Marguerite Baux, par sa chaleur de tempérament, par l'intensité des sensations, par son organisme impressionnable, impulsif, violent aussi, appartient à ce théâtre et nous comprenons qu'elle ait cédé à cette vocation, malgré bien des sollicitations contraires, paraît-il.

Au cours de la saison théâtrale nous avons eu l'occasion de dire notre pensée au sujet de cette artiste fort distinguée, contre laquelle d'aucuns avaient tenté de réagir, d'avance, avant même qu'elle fut arrivée parmi nous.

Notre intention n'est donc point de reprendre ici ce travail d'appréciation; mais à la veille du bénéfice de l'artiste, c'est notre devoir, c'est notre plaisir de rappeler les titres de Rachel, Sélika, Valentine, Brunehild.

Les bénéfices ne sont pas heureux cette saison—à la caisse, voulons nous dire—et nous ignorons ce qu'il adviendra demain de celui de Mme Baux. Ce que nous savons bien c'est que si le talent était toujours cause déterminante, l'Opéra réaliserait le maximum; le nombre des auditeurs serait en rapport avec la toute flatteuse et légitime réception dont la falcon sera l'objet.

La direction, en appréciant sa haute valeur, lui a donné la seconde d'*Hérodiade*, l'une des œuvres que Mme Baux affectionne le plus; à laquelle elle est toujours heureuse de revenir. Et le fait s'explique de lui-même; cette partition de M. Massenet lui rappelle quelques unes de ses plus brillantes soirées; partout en France elle y a obtenu des succès, à la hauteur de ceux qu'elle doit ici au *Sigurd* de M. Reyer.

Nous avons sous les yeux nombre de critiques vantant ce rôle de Salomé, tel que le chante et le joue Mme Baux; tous sont d'accord pour l'éloge. Nous ne saurions mieux compléter cet article qu'en empruntant à un journal de Bordeaux, les lignes suivantes, signées d'un nom justement estimé dans la presse, celui de M. Paul Lavigne:

"Il faut complimenter l'administration du Grand-Théâtre d'avoir si délibérément pris le parti d'engager Mlle Baux pour chanter *Hérodiade*, comblant ainsi la principale lacune de l'interprétation de l'opéra de Massenet. La recette d'hier soir, mieux que nos compliments, a du prouver, du reste, à M. Gravière qu'il avait habilement agi. Mlle Baux avait laissé à Bordeaux des souvenirs qui expliquent l'empressement du public à aller l'entendre. Hâtons-nous de dire que cette curiosité sympathique n'a pas été déçue. On a de suite pu constater que non seulement Mlle Baux n'a absolument rien perdu de ses avantages vocaux.... et autres, mais encore que la carrière italienne lui a fait acquérir de précieuses qualités qu'elle ne possédait il y a quatre ans qu'en germe. On se regardait, en écoutant ses notes splendides lancées tout naturellement dans le haut de l'échelle de manière à remplir la salle de sonorité.

"C'est à Mlle Baux qu'il faut entendre chanter l'air d'une beauté suprême quand elle l'interprète:

Il est doux, il est bon, sa parole est sereine....

avec cette voix enchanteresse, douce, moelleuse, veloutée, si belle, si pure, si vibrante, si sonore et si éclatante dans les cordes élevées, si ravissante et si pleine de charme dans les sons du *medium*. Mais aussi, quel succès, quel triomphe, quels rappels!

Electrisés par la remarquable Salomé, par son grand style, par sa chaleur et sa *bravura*, les autres interprètes, même ceux qui avaient été médiocres la première fois, se sont tous surpassés. M. Muratet et M. Seguin ont été, eux, applaudis, et ont partagé tour à tour le triomphe éclatant de Mlle Baux, le second dans la grande page du troisième acte.

Que m'oses-tu dire?—Je t'aime!
Oui, je n'aime que toi, et c'est toi que je veux!...

le premier dans la magnifique scène:

—Homme, quel est ton nom!
—Je suis Jean, fils de Zacharie....

A la fin de laquelle Mlle Baux s'est littéralement surpassée. Au quatrième acte à la scène de la prison, Salomé a été plus belle encore comme femme, comme cantatrice et aussi comme tragédienne. *Ami, la mort n'est pas cruelle* et surtout l'ensemble: *Quand nos jours s'éteindront*.... ont véritablement soulevé l'enthousiasme. La représentation d'hier soir a été une superbe soirée.

"Décidément,—c'est par là que j'ai commencé, c'est par là que je veux finir.—M. Gravière vient d'avoir une bonne idée en faisant venir Mlle Baux, et il a pu se convaincre lui-même—s'il en était pas sûr à l'avance—que les revendications des dilettantes et des journalistes au sujet de cette remarquable artiste étaient de tout point fondées. On a demandé à Mlle Baux deux nouvelles représentations. On peut prédire à coup sûr, et sans être un.... Jean Baptiste, qu'elles feront encore salle comble."

On sait avec quelle faveur le public accueillait, samedi, la première d'*Hérodiade*, à laquelle nous n'avons pas pu assister, mais qui, paraît-il, a fait grand honneur à Mmes Caguiart, Duvivier, à MM. Verbèes, Guillemot, d'abord et aussi à MM. Rey, Dolin; également à l'orchestre, aux chœurs, dont la fonction est si considérable dans ces quatre actes.

Donc cette seconde représentation est attendue avec une vive impatience par tous ceux qui fréquentent le théâtre, et spécialement par ceux qui suivent le mouvement, les évolutions de la musique moderne, contemporaine.

A cette autre soirée même distribution qu'à la première, sauf le rôle de *Salomé*, qui sera chanté par la bénéficiaire.

A propos de cette partie de *Salomé*, notons que la création en fut confiée au Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, à Mme Duvivier, qui y remporta un très vif succès.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Ce soir *le Trouvère*, avec M. Paulin, dans le rôle de Manrique et Mme Caguiart dans celui de Léonor.

—La soirée d'adieu de Mme Sarah Bernhardt à laquelle nous avons dû assister, nous a empêché d'entendre la reprise de *Charles VI*, qui avait lieu au bénéfice de Mme Duvivier.

Nous avons en très haute estime cette œuvre du maître; elle eut suffi à faire la réputation d'Halévy.

Donc fort sincère a été notre regret de ne pouvoir nous doubler et voir l'accueil fait à la très appréciée bénéficiaire.

Elle a reçu d'un public nombreux bien des marques de sympathie; des cadeaux d'un goût charmant, de prix aussi, et elle a justifié toute la flatteuse manifestation par la façon dont elle a chanté et joué *Odette*. Le rôle du vieux roi dément devait être et a été un autre cadre où ont été mis en valeur les meilleurs traits de l'individualité artistique de M. Guillemot.

Grand Opera House.

Métamorphose complète; Mme Sarah Bernhardt l'infatigable et sa troupe ont quitté la Nouvelle-Orléans, à deux heures, nuit de dimanche à lundi; ils ont dû jouer hier soir à Memphis. Hier les Minstrels de Field prenaient leur place. Pour tous les goûts.

Cette troupe annoncée très avantageusement par ses nombreux succès aux Etats-Unis, n'a déçu personne. Elle se place au premier rang dans son genre. Le succès qu'elle a eu hier devant un auditoire considérable, est le présage d'une semaine heureuse.

Aujourd'hui, seconde représentation.

La dernière soirée de Mme Sarah Bernhardt a fait encore salle comble. C'est *Cléopâtre* qui a fermé cet engagement; toute une fête artistique pour le public; pluie d'or pour le Grand Opera House.

Cléopâtre n'est ni le chef d'œuvre de Victorien Sardou, ni le triomphe de Sarah Bernhardt; tant s'en faut.

N'importe, on y retrouve la main si habile à conduire une action et des traces lumineuses de la superbe artiste, l'une des gloires du théâtre français. Et à côté de celle-ci, M. Darmont, *Marc Antoine* jeune artiste à l'esprit cultivé, à très vif foyer, ardent, impétueux, et qui déjà connaît bien des secrets de la scène.

Académie de Musique.

Les représentations de M. Milton Nobles ont commencé dimanche, et elles dureront toute cette semaine. Malgré la dangereuse concurrence de Sarah Bernhardt, l'Académie de Musique regorgeait de monde et l'acteur favori a reçu un accueil tout cordial. L'auteur aussi, car M. Nobles est en effet celui qui a écrit la comédie drame *A son of Thespis*, qui, à peu près partout, lui a été d'un excellent rapport comme succès et comme source de recette.

Le titre vous dit qu'il s'agit ici du monde théâtral: que le héros en est un acteur.

Un drame réel traverse la vie de celui qui est habitué à interpréter des drames imaginaires; mais enfin tout se dénoue heureusement et le traître est châtié, comme le veut la technique traditionnelle de ce genre de pièce.

Donc le rôle de Wm Goodall s'ajoute aux bonnes créations de M. Milton Nobles; Mme Dolly Nobles le sert avec mérite dans le personnage de Dorothy Goodall. La troupe plaît au public; en somme, ce spectacle paraît devoir bien remplir la présente semaine.

Théâtre St-Charles.

Le St-Charles, lui aussi, était plein dimanche soir, quoique ce fut la représentation dernière de la grande artiste Sarah Bernhardt. Et un public sincère au possible; c'était plaisir de voir avec quelle attention il suivait les péripéties de *Ole Olson*, une pièce que l'on entendait ici pour la première fois.

On y rencontre plusieurs situations très tendues, de celles qui font vibrer les natures impressionnables. A cette partie pathétiques de l'œuvre se mêlent aussi, et en bon nombre, des scènes qui participent de la comédie et reposent un instant des fortes émotions ressenties tout à l'heure.

Puis tout est bien qui finit bien et le spectateur quitte le théâtre bien revenu des craintes qu'il avait entretenues au sujet des personnages à qui il s'intéresse. Troupe d'ensemble surtout; mais où l'on peut citer M. Robert L. Scott, M. E. Kimball; Miles Kittie Hil, Lotie Miller.

Ole Olson sera joué jusqu'à samedi inclusivement, soirées et matinées.

Requiem.

Nous avons dit, dans un numéro précédent, que les musiciens des Concerts d'été du West End, voulant donner un témoignage d'affection et d'estime à leur surintendant, M. Victor Nippert, avaient résolu de célébrer l'anniversaire de la mort de son fils Gaston Nippert, par un Requiem chanté à la Cathédrale St-Louis.

A cet appel ont aussitôt répondu des instrumentistes appartenant aux divers orchestres de la Nouvelle-Orléans; deux artistes de l'Opéra, Mme et M. Guillemot, et les choristes hommes du même théâtre.

La pieuse cérémonie a eu lieu hier à 10 heures du matin, Cathédrale St-Louis, devant un grand concours d'amis.

Le Révérend Père Mignot officiait: au programme: *Marche funèbre*, de Chopin; *la Charité*, de Diaz, par M. Guillemot, qu'accompagnait à l'orgue Mme Guillemot Thuringer; *Qui tollis peccata mundi*, Gounod, par le chœur de l'Opéra; *Rêverie*, de Schumann, par l'orchestre; *Ave Maria!* chanté par M. Guillemot; et enfin un *Prélude*, écrit expressément pour la circonstance par M. Ed. Porte, et qui a été fort remarqué.

Chant, solos et chœurs, accompagnement à l'orgue et partie orchestrale, tout cela a été exécuté avec distinction.

On sentait que le cœur était de la partie: un hommage affectueux rendu à un mort vivement regretté; une marque d'amitié pour la famille que cette tombe a mise en deuil.

Le Comité de musiciens chargé d'organiser ce *Requiem*: MM. Vic. Einhorn, E. Porte, F. Belin, Jos. Bogaert, Louis V. Bauer nous prie d'offrir ses plus chaleureux remerciements à tous ceux qui l'ont secondé dans cette sainte célébration: Mme et M. Guillemot; les choristes de l'Opéra et tous les artistes—70 ou 75—composant l'orchestre qui a joué avec tant d'ensemble et de nuances.

—Nous avons reçu la visite de M. Victor Nippert, le père si terriblement frappé. Il nous dit qu'il ne sait s'il pourra trouver des paroles assez vibrantes pour exprimer, en son nom et au nom de la mère éplorée, leur reconnaissance à ceux qui ont rappelé d'une façon profondément touchante, le fils si vite enlevé.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 février 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, plus froid, vents du nord est.

Température du 15 février 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	15
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Frederick Leinweber à Mlle Agnes Zuña.
Henry Chobet à Mlle Aline Romain.
Wm Robinson à Mlle Rachel Brackson.
Armstrong Richardson à Mlle Lizzie Wallace.
Andrew Taylor à Mlle Marthe Blas.
Raoul Spears à Veuve Clarence Keene.
Mathew Sauer à Mlle Pauline Munez.

Naissances.

Mme Charles Alexander, un garçon.
Mme Josie Rodrigues, un garçon.
Mme Joseph Rinolerie, un garçon.
Mme David Desenar, une fille.
Mme Antonio Magguire, une fille.
Mme Stonewall, une fille.
Mme Patrick Burke, une fille.
Mme Moses Bouiel, un garçon.
Mme John Fay, une fille.
Mme Philip Duvernay, une fille.
Mme Pierre Marsoni, un garçon.
Mme Gustave Hunter, un garçon.
Mme Patrick Daley, un garçon.
Mme Frederick Breuner, une fille.
Mme Gustave Castandyk, un garçon.
Mme Robert Hanning, un garçon.
Mme Paul Leinweber, un garçon.

Décès.

Wm Singin, 41 ans, 99 rue Touti.
Veuve Theresa Schotter, 76 ans, 225 rue Poydras.
Manola Remy, 1 an, 23 rue Sud Remparts.
Peter Galton, 3 mois, encoignure des rues Delord et Johnson.
Denis Fore, 5 jours, encoignure des rues Delery et Tricou.
Marga et Turner, 68 ans, encoignure des rues Remparts et Pauline.
Mme Marie Santer, 53 ans, 26 rue Port.
Mlle Marie Blanc, 25 ans, 26 rue Marigny.
Louis Elan, 70 ans, paroisse St-Bernard, Lne.
Samuel Camile, 58 ans, encoignure des rues Water et Jena.
Frederick Giebel, 2 mois, encoignure des rues Seconde et Washington.
Henriette Latini, 19 jours, 165 rue Orange.
William George, 4 mois, encoignure des rues St-Denis et Souiat.
Edward Mason, 3 mois, 8'6 rue Baronne.
Edgar Labarre, 47 ans, 350 rue Nord Robertson.
Fernand Armand, 40 ans, rue Marais près Ursulines.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Affaire Garcia.

M. C. F. Garcia, ex-caissier payeur de la Banque Nationale de la Louisiane, a comparu hier matin devant le juge Billings, sous l'accusation de détournement de $194,000 au préjudice de la banque.

L'accusé était défendu par M. Jas. Legendre.

Le jury a été formé comme suit: Henry Stuet, J. W. Westefield, A. b. Heim, A. Lafleur, Ed. G. Schaider, M. Lorgi, M. Foley, A. Davidson, J. H. Wright, Wm. Bringham, Thos. Bentalout et C. P. Millen.

Le premier témoin a été M. S. P. Walmsley, président de la banque, qui a déclaré que le 8 octobre les fonds de la banque ayant été comptés, un déficit de $194,000 fut découvert.

M. Garcia resta à la banque jusqu'au 24 octobre. Il nia s'être approprié les fonds et prétendit que le déficit provenait d'erreurs par lui, commis en payant, lesquelles s'accumulaient d'année en année depuis 15 ans, mais il espérait toujours que quelque événement surviendrait, qui sauverait la situation. Le témoin dit avoir appris de M. Garcia, qu'il y a 13 ans un paquet contenant $7,500 disparut et que deux fois, par la suite, il constata la disparition de deux paquets de $50,000 chacun.

M. Garcia a donné à la banque une police d'assurance sur la vie, de $20,000 et son cautionnement de $10,000, fourni par la Fidelity Guarantee Company, a été confisqué.

Un payeur peut se tromper de quelques centaines de dollars, mais une aussi considérable erreur est chose extraordinaire.

M. A. Igria, vice-président de la banque, n'a point idée comment l'argent a pu disparaître. M. Garcia, dit il, avouait souvent de petits déficits qui lui étaient débités. Une fois, le déficit s'éleva à $2,000.

Le témoin déclare que le vérificateur des comptes, de Washington, a le devoir de compter tout l'argent des banques, mais il ignore s'il a fait son devoir lorsqu'il a compté l'argent de la banque Louisiana.

Après un délai de quelques minutes, la séance a été rouverte à 2 heures par l'audition de M. A. Janin, caissier de la banque et M. Alb Voorhies.

Le Dr Souchon déclare que M. Garcia est très impressionnable, fort nerveux et encore plus distrait, et il prétend qu'il était étonné que M. Garcia put occuper une semblable position dans une grande banque.

M. Garcia déclare qu'il est âgé de 65 ans, et a été payeur de la Banque Louisiana pendant 26 ans. En 1878, il lui manqua un paquet de $50,000 et il n'eut pas le courage de l'avouer à M. Ogleby.

Plus tard, ce fut un paquet de $5,000 qui disparut. M. Ogleby lui dit de ne pas dévoiler le fait et l'on organisa une surveillance.

Mais plus tard, un autre paquet contenant $3,500 disparut aussi mais on retrouva la somme dans la boîte du Dr Watson, alors employé à la banque, et qui avoua le détournement.

Pendant 12 ans, je n'ai jamais eu, dit le témoin, une nuit de repos. Chaque jour je constatais un déficit. Quelquefois il s'élevait à $100, $200, $800, et même jusqu'à 1,000 et $10,000.

Quelques-uns étaient assez honnêtes pour me rendre le surplus, d'autres, au contraire, prétendaient n'avoir pas reçu leur compte et je leur remboursais ce qu'ils réclamaient, n'ayant jamais douté de la parole d'un homme.

Le témoin jure n'avoir pas fait usage de l'argent disparu. Il est prêt à céder si on le désire sa maison qui vaut $2,200 comme il a cédé sa police d'assurance.

Il dit que M. Flanders, caissier de la banque Métropolitaine, lui rendit un jour $10,000 qu'il lui avait payés en trop par erreur. M. Vallon lui rendit ainsi $500; un dépositaire de la banque Métropolitaine $750. De même il renvoya au payeur de la banque du Peuple une somme de $5,000 qui lui avait été versée par erreur.

Le témoin ajoute qu'il n'a jamais joué ni spéculé, ni mené une vie large. Il avait un beau salaire dont il était satisfait.

Pendant 26 ans, il n'est jamais arrivé une heure en retard à la banque.

La séance a été ajournée à aujourd'hui.

Cour Civile de District.—P. E. Leghers contre Marie Leghers, en partage.

Toppino, Leidenbach & Larose contre A. B. Cassanova pour $412 22.

L. T. Copping contre Marie Eugénie Bienvenu pour $1,500.

Cour Criminelle.—Section B—L. Topan, attaque à main armée, un mois. Jack Hughes, blessures, un an. M. B. Monroe, voies de fait, $25 ou un mois. Sarah Johnson, abus de confiance, ordonnance de non lieu.

L'assesseur Kohlman remplacé.—Hier à 3 h. P. M., on a appris que le gouverneur Nicholls, toujours pour raisons politiques, avait suspendu de ses fonctions M. Sam. J. Kohlman, membre du bureau des Assesseurs. Il sera dit on remplacé par M. Jerry Gleason, secrétaire de plusieurs des Comités du Conseil.

American Benevolent and Mutual aid Association.—Cette excellente association vient de constituer ainsi son bureau pour l'année courante:

P. F. Pennelle, président; Jno. S. Christie, vice-président; Théo. S. Schuber, secrétaire aux minutes; J. A. Madlung, secrétaire aux finances; Jno. R. O'Rourke, trésorier; Geo. W. McDuff, marshal; Eug. Meaut, conducteur; G. B. Mars, gardien; E. A. Baumgartner, gardien à l'intérieur; Gus. Andussen, gardien à l'extérieur; E. F. Holmes, collecteur; Drs H. B. Hartman, et M. E. Hincks, médecins.

J. N. W. Otto, Geo. W. McDuff, P. A. Capdau et Otto Hellman, pharmaciens.

P. J. McMahon et F. Dufreché, entrepreneurs de pompes funèbres.

Aides au marshal—J. N. W. Otto, C. H. Haight, P. W. Mars, J. O. Zatarain, Jos. A. Pratt, V. J. Pratt et M. Braggemann.

La société compte 221 membres.

Le Chantier de Mariné.—Une dépêche de Washington annonce que le Sénat a voté le bill par lequel une somme de $350,000 est affectée à la création d'un Chantier de Marine près d'Alger.

Vol aux Casernes.—Hier matin à 2 heures, un nommé Sam Dickson et un soldat nommé Gus. Cluckson ont volé au Casernes des Etats-Unis un lot de fournitures évalué $54.

Une partie des objets volés a été retrouvée dans une grocerie à l'encoignure des rues Délery et Delaronde, où leurs les avaient déposés. Dickson a été écroué au poste de 5me precinct, Cluckston a été retenu aux Casernes et il sera jugé en cour martiale.

Réunion du Comité Central démocratique d'Etat.

Une grande agitation règne en ce moment dans les rangs du parti démocratique, à la veille de décider une grande question. Celle de la réconciliation de deux factions qu'y avait fait naître les questions de la Loterie. Celle-ci n'étant plus en jeu depuis que M. Howard et ses associés ont déclaré leur intention de refuser de profiter de l'amendement, même au cas où il serait voté.

Les partisans de McEnery cherchent à rétablir l'harmonie et l'union parmi les démocrates.

Dans ce but, le Comité Central démocratique d'Etat s'est réuni hier à midi, sous la présidence du gén. L. Jastremski. Quatre-vingt-un membres étaient présents.

Sur motion de M. Dupré, le Comité est entré en séance exécutive.

Celle-ci a duré jusqu'à 2 h. 30.

Avant l'ajournement, le capitaine Wells a proposé la nomination d'un comité de membres chargé de rédiger des résolutions ratifiant les actes du comité exécutif.

MM. M. Wells, J. N. Luce et Joe Henry ont été nommés membres de ce comité.

Celui-ci a soumis la résolution suivante:

"Il est résolu que le Comité Central d'Etat, du parti démocrate de l'Etat de la Louisiane, adopte et ratifie tout ce qui a été fait par le Comité Exécutif et particulièrement l'ordre qu'il a donné d'imprimer sur tous les tickets démocrates la mention "contre l'amendement," et instructions qu'il a données aux candidats du parti démocrate, pour voter contre toute demande de convention constitutionnelle, etc."

Cette résolution étant adoptée à l'unanimité, M. Crandall a fait une motion qui a été adoptée et conformément à laquelle M. L. Jastremski donnera communication à M. Theo. S. Wilkinson, président du comité de la faction Foster, de propositions tendant à rétablir l'harmonie dans les rangs du parti démocrate.

La séance a été alors ajournée à ce soir à 9 heures.

L'autre comité se réunira ce soir à son quartier général, coin Canal et Passage de la Bourse.

Fire Board.—Les membres du Fire Board se sont réunis hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du maire Shakspeare, pour statuer sur sept accusations portées contre des pompiers.

MM. Barker, Noel, Kuhner, Wellmann, Simpson, Agnew et le secrétaire Roland étaient présents.

L'affaire de W. W. Wattigny, mécanicien de la Co Brooklyn No 2, Alger, accusé d'ivresse, d'absence sans autorisation et de menaces envers un de ses confrères, est remise indéfiniment.

Fred Achor, de la compagnie Protector No 2, Jefferson City, accusé d'ivresse, est acquitté.

On condamne à perdre cinq jours, Geo Achor, de la même compagnie, accusé d'ivresse.

Wm Hughes, de la compagnie Phœnix No 8, accusé de désertion, est destitué.

Le capitaine Eugène Mauberret, de la compagnie No 21, accusé d'avoir violé l'article No 49 des règlements, relatif au nombre d'hommes qui doivent se trouver dans les maisons de pompes et de s'être endormi pendant la journée, est condamné à perdre un jour.

Le Board condamne à perdre 2 jours, le capitaine Jno. J. Holden, de la compagnie Vigilant No 3, qui est accusé d'avoir violé l'article 49 des règlements et de s'être absenté sans permission.

Jas. Murray de la Compagnie Phœnix No 8, accusé de désertion, est destitué.

Chas Wild, de la Compagnie La. Hose, accusé d'ivresse et de négligence, est aussi destitué.

On condamne à perdre 5 jours, Jackson Costello, conducteur de la Compagnie Mississippi No 2, qui est accusé d'ivresse et d'absence sans permission.

A 10 heures 30, le Board ajourne au 10 mars.

Revue de la police.—La revue de la police a été passée hier à 3 heures de l'après midi au Square Colisée par le maire Shakespeare et les Commissaires du Board, MM. Branham, Parker, Drolla, Denis. Etaient aussi présents, MM. Vanderwort et Donnaud.

Comme toujours, ce groupement de la police avait attiré pas mal de curieux qui avait l'heure de l'inspection, encombraient le square.

Les commissaires ont félicité le chef Gaster de la tenue, de la discipline de ses hommes et de leur allure tout à fait militaire. Les uniformes étaient propres, les chevaux bien soignés et les wagons bien entretenus.

Après la revue, les hommes ont défilé par precincts par l'avenue St Charles, sous la conduite du Chef. Ils ont rompu les rangs au rond-point de Lee et ont regagné leur domicile ou leurs postes respectifs.

Le Lawn Tennis à St-Bernard.—Une réunion essentiellement créole, avait lieu dimanche dernier à St Bernard, chez M. Sébastien Roy qui, dans cette paroisse, à proximité de la ville, possède une charmante propriété.

Celle-ci est le rendez vous ordinaire du Elks' Club, formé de jeunes gens et de jeunes filles de St Bernard qui pratiquent le lawn tennis, jeu où grâce et adresse ont seules part.

Cette fois, il s'agissait d'un *Match game*, c'est-à-dire d'une partie plus intéressante que de coutume, par le fait que deux clubs se trouvaient en présence, le Lynwood Club de la Nouvelle-Orléans ayant été invité à venir se mesurer avec les Elks pour se disputer en 5 parties, une victoire dont le prix était un magnifique drapeau américain, en soie. C'est dire qu'il y avait chez M. Roy nombreuse compagnie qui s'y est fort amusée.

Le drapeau a été gagné par les Lynwood qui ont battu 3 fois les Elks. Ceux-ci, bien que de fondation toute récente ont vaillamment disputé la victoire à leurs adversaires qui ont déjà deux ans d'existence et comptent à leur actif une victoire remportée à la Nile-Orléans et dont le prix était une médaille d'or.

Après la partie, qui a durée jusqu'à 2 heures, on a fait honneur aux rafraîchissements que M. Roy, en homme prévoyant avait fait préparer pour ses invités, et après une réception dont musique, chants, causeries et eux divers ont occupé les instants, il y a eu bal, et les couples, promettant à l'envi ont prolongé le plus longtemps possible le règne de Terpsichore.

Au départ les invités ont remercié M. Roy de sa généreuse hospitalité.

De tous côtés on a exprimé le désir de se retrouver à semblable fête, aussi ne serait il pas étonnant que bientôt les Elks eussent l'occasion de prendre leur revanche.

Les parties ont été jouées comme suit:

Première Partie.

Elks—Mlle Olivia Guéringer, M. W. F. Roy.
Lynwood—Louis Ruch, Jr., Mlle Jeanne Noël.
Gagnée par les Elks—1.

Deuxième Partie.

Elks—C. H. Baudéan.
Lynwood—A. J. Mote.
Gagnée par les Lynwood—1.

Troisième Partie.

Elks—Mlle Delphine Adams, M. Aug. Pilet.
Lynwood—Mlle Lizzie Moss, M. H. Noël.
Gagnée par les Elks—2.

Quatrième Partie.

Elks—W. F. Roy, Léonie Roy.
Lynwood—Louis Ruch, Jr., Arthur Meade.
Gagnée par les Lynwood—2.

Cinquième partie.

Elks.—Mlle Emilie Dupré.
Lynwood.—Mlle Jeanne Moss.
Gagnée par les Lynwood, 3. Elks, 2.
Lynwood, 3.

Accident du travail.—A 10 heures du matin, Mlle Clémentine Eber, âgée de 10 ans, qui travaillait à la blanchisserie Troy, rue des Remparts No 88, a eu la main droite écrasée dans un engrenage.

Après avoir reçu les soins des étudiants, elle a été transportée chez elle.

Accident de voiture.—A 12 heures 30 P. M. Billy Wilson, un pompier de la Compagnie No 3, conduisait une voiture, rue Urquhart, quand arrivé près de la rue Mandeville, ses chevaux ont pris le mors aux dents, et il a été jeté à terre. La charrette a été complètement démolie.

Après avoir reçu les soins d'un médecin, Wilson a été ramené au local de la compagnie de pompes.

Vols.—Un inconnu s'est introduit chez M. Wm. Oppenheimer, No 1,090 rue Magasin, et a volé plusieurs objets évalués $5.

—Un voleur qui est entré chez M. Jas. Flood, encoignure Milan et Water, a volé un vêtement évalué $22.

Rixe.—Vers 1 heure de l'après-midi, une discussion s'est élevée à la Douane, entre un courtier nommé John W. Carey et un nègre du nom de E. S. Swan. Carey a tiré un couteau-poignard de sa poche et en a porté un coup à la cuisse gauche de Swan, qui a été légèrement blessé. Il a été transporté à l'hôpital de charité dans la voiture d'ambulances. Carey a été arrêté.

Arrêté pour vol.—Le détective Tanner a arrêté hier et écroué au poste du 7ème precinct S. Foster alias Rose Foster qui dernièrement s'était introduit chez M. Dwyer, coin Peters avenue et St-Charles et avait volé plusieurs objets.

Chute.—Hier à midi, on a transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance, Louis Cotte, demeurant au No 114 de la rue Bourbon. Samedi soir il était tombé en descendant les escaliers de l'Opéra Français et s'était blessé au bras et au côté.

Une alarme inutile.—Hier soir vers 4:15 heures, on plaçait des signaux d'incendie automatiques à la fabrique de boîtes de Glover, Nos 42 et 44 rue Fulton et après avoir terminé leur travail, les ouvriers ont essayé le signal.

L'opérateur du bureau central, qui n'était pas prévenu, a donné une alarme à la boîte No 1084. En se rendant au feu, la pompe No 2 a fait collision avec une voiture, appartenant à Mme K. Seigler, et l'a endommagée pour environ $25.

Mort.—Chas. Hutcherson, qui le 10 janvier était arrivé de Hammond, où il avait été blessé d'un coup de fusil à la cuisse gauche, par un nommé Berlein Storky, est mort hier à l'hôpital de Charité, des suites de ses blessures.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal la Liberté.

Paris, 5 février—*Le journal la Liberté* après avoir commenté l'action de la Chambre de Commerce de cette ville relativement au changement qui s'est opéré dans les affaires, dit:

"L'Amérique promet depuis trente-sept ans à la France, d'unifier la législation d'Etat sur la possession de propriétés par les étrangers, mais rien n'a été fait encore.

"Les Français ne peuvent se fier à l'opinion des avocats généraux américains ni à l'équité de la Cour Suprême."

Rente française.

Paris, 15 février—Le trois pour cent est coté à 95 francs 95 centimes.

M. de Lesseps est mieux.

Paris, 15 février—L'état de M. de Lesseps qu'on disait très souffrant hier, s'est en quelque sorte amélioré. Ses amis, néanmoins sont toujours inquiets.

Steamer anglais échoué.

Marseille, 15 février—Un steamer anglais, dont on n'a pas encore obtenu le nom, mais qu'on sait venir de New York, avec une cargaison de blé, est échoué au Cap Couronne.

Un correspondant de journal expulsé de la Servie.

Berlin, 15 février—Le correspondant de la *Vossische Zeitung*, à Belgrade, a été expulsé de la Servie, pour avoir envoyé, dit-on, des rapports par télégraphe à son journal, qui ont amené une baisse sur les fonds serbes.

Arrestations.

Berlin, 15 février—Soixante personnes qu'on soupçonne être des anarchistes ont été arrêtées en cette ville.

Le gouvernement persan.

Londres, 15 février—Le gouvernement persan a fait une importante concession à un syndicat russe, pour établir une ligne commerciale dans le nord de la Perse.

M. Michael Davitt.

Londres, 15 février.—Michael Davitt, au cours d'un discours prononcé aujourd'hui a dit, qu'il était généralement connu que les banquiers anglais et autres ont des hypothèques sur les propriétés irlandaises pour un montant de 160 millions de livres sterling. Il annonce qu'il ne se portera pas de nouveau candidat au parlement avant l'élection générale.

Mort de M. Shanky.

Londres, 15 février—M. Alex. Frederick Shanky, membre de la Chambre des Communes, pour la division Chertzy, est mort aujourd'hui.

Election.

Londres, 15 février.—M. John A. Willox, propriétaire et rédacteur du *Liverpool Courier*, a été élu dans la division Overton pour remplir la vacance causée par la mort de M. Edouard Whitley, à la Chambre des Communes.

Le Pall Mall Gazette et le ministre Egan.

Londres, 15 février—Aujourd'hui *Pall Mall Gazette* publie une longue lettre, dans laquelle il défend M. Egan, ministre des Etats-Unis au Chili. La lettre a été envoyée de Valparaiso, par un anglais et un conservateur.

Fils télégraphiques en mauvais état.

Londres, 15 février—Des dépêches reçues ici, annoncent que les fils télégraphiques en Suède et en Russie ont été sérieusement affectés par l'aurore boréale samedi soir.

La Gazette et l'Exposition de Chicago.

Vienne, 15 février—La *Gazette* annonce que le duc Charles Louis a été nommé patron de la section autrichienne à l'Exposition de Chicago, tandis que le marquis Von Bacquehan, ministre du commerce d'Autriche, devient président de la commission autrichienne, qui est la plus forte qui ait jamais été nommée par l'Autriche à une exposition internationale.

Le manque de récoltes.

Vienne, 15 février.—Vu l'échec des récoltes et le manque de secours russes ordinaires, la province est si grande que la misère existe presque dans tout le Montenegro. Ce triste état de choses a eu pour résultat qu'on émigre en masse en Turquie.

Le baron Albert Rothschild.

Vienne, 15 février—Le baron Albert Rotschild a contribué $50,000 pour construire un hôpital pour phthisiques en cette ville.

Le Portugal ne prendra pas part au World's Fair.

Lisbonne, 15 février—Vu la crise financière qui existe au Portugal, celui-ci ne prendra pas part au World's Fair à Chicago.

La chambre des députés a adopté un bill relatif aux économies à faire dans le budget.

Combat entre des indiens et des Cow-boys.

Albuquerque, Nouveau Mexique, 15 février—Un combat acharné a lieu en ce moment entre les cowboys et les indiens près de la station Coolidge, sur le Atlantic & Pacific RR., et les dépêches reçues de là disent qu'on a remarqué des indiens qui emportaient trois de leurs morts du champ de bataille.

Le combat a été désespéré et les cowboys, qui sont cependant moins nombreux, défendaient chaque pouce de terrain.

D'après un télégramme reçu ici, qu'un autre combat a été livré près de ranch Coolidge, qui n'est pas à une grande distance de Coolidge.

Les hommes des deux camps sont dans le bois et font feu les uns sur les autres cachés derrière les arbres.

La situation est des plus graves et on se demande comment cela va finir.

Les commissaires canadiens.

Ottawa, Ont., 15 février—Un télégramme privé reçu ici de Washington, dit que la série d'entrevues entre plusieurs membres du cabinet canadien et les autorités des Etats Unis se terminera par une conférence avec le secrétaire Blaine.

Les délégués partiront demain de Washington, et arriveront très probablement mercredi à Ottawa.

Mort du Juge Henry Oscar Beatty.

Sacramento, Cal., 15 février—Le juge Henry Oscar Beatty, père du juge Beatty, président de la Cour suprême de l'Etat, est mort ce matin en cette ville. Il était âgé de 80 ans. Il était né à Washington, Ky., et étant tout jeune encore, il s'établit dans l'Ohio, où il fut reçu avocat. En 1848, il vint en Californie et s'établit à Sacramento, y pratiqua les lois jusqu'en 1875, époque à laquelle il alla à Virginia City, et l'année suivante fut élu juge président de la Cour Suprême du Nevada. Il résigna en 1876 et retourna à Sacramento, où il résidait depuis cette époque.

Incendie.

Memphis, Tenn., 15 février, 2:25 A. M.—Un incendie vient d'éclater dans le bloc Howard, rue Union, et les flammes se propagent rapidement, et comme c'est le centre des maisons de commerces, la perte sera probablement très sérieuse.

Toutes les pompes ont été appelées sur les lieux du désastre.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 15 février—Un bill allouant $15,000,000 pour l'amélioration du fleuve Mississipi des passes jusqu'à l'embouchure de la rivière Illinois a été rapporté et mis au calendrier.

Une résolution conjointe requérant le comité d'émigration du Sénat et le comité d'émigration de la Chambre d'instituer une enquête relativement à la récente admission d'émigrants russes atteints du typhus dans le port de New York, a été présentée par M. Chandler et adoptée.

Le sénat a adopté le bill qui alloue $350,000 pour un dry dock près d'Alger, Louisiane.

M. Gibson, de la Louisiane, du comité du Commerce, a rapporté un bill allouant $15,000,000 pour l'amélioration du fleuve Mississipi, le bill a été mis au calendrier.

Le sénateur White, de la Louisiane, a présenté un bill pour l'amélioration de la Passe sud ouest du fleuve Mississipi pour faire une passe de vingt quatre pieds d'eau. Les travaux seront entrepris par un contracteur de Chicago.

Chambre.

Washington, D. C., 15 février—La Chambre a été appelée à l'ordre par le greffier Kerr, qui a lu une communication du Speaker désignant M. McMillin, du Tennessee, comme Speaker pro tem.

La Chambre a adopté une résolution requérant le comité d'agriculture de s'enquérir relativement à l'effet produit par la loi McKinley sur les intérêts agricoles du pays.

Le comité d'élection de la Chambre a décidé de rapporter un bill laissant l'élection de sénateurs au peuple et conférant exclusivement aux législatures d'Etat le soin de fixer la date.

M. Wm. Grinnell.

Washington, D. C., 15 février—M. Wm. Grinnell, de New York, le nouveau troisième assistant secrétaire d'Etat, a prêté le serment d'office ce matin.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 15 février—Le Président a envoyé les nominations suivantes au sénat: maîtres de Poste:

Pennsylvanie—Lewis B. Laudmesser, Wilkesbarre; W. T. Lewis, Auston.

Wisconsin—Edwin D. Coe, Whitewater.

Michigan—Edward F. H. Pearson, Pontiac.

Ohio—Samuel E. Fouts, Westerville.

Iowa—Samuel F. Cole, Pella; Jos. I. Reynolds, Harlan.

Wyoming—Levi R. Davis, New Castle.

Montana—F. J. Nesbitt, Bozeman; Hanson H. Barnes, Castle.

Colorado—Samuel B. Border, Boulder; Le baron B. Willard, Greeley.

Le gouvernement mexicain et le Worlds-Fair

Washington, D. C., 15 février—Le gouvernement mexicain a nommé les membres de la Commission chargée de prendre les mesures nécessaires pour que le Mexique soit dignement représenté au Worlds Fair. La commission est composée d'hommes très habiles, dont voici les noms: Pedro S. Sentiez, ingénieur, directeur de l'école nationale d'agriculture, qui sera chargé de la section agricole; Mariona Barena; Jose Ramierez, professeur de l'institut médical national; Esteban Chasseri, professeur de chimie; Martinez, C. E.; Austin M. Chavez; Manuel Souzi; Eduardo E. Sarets, avocat, magistrat de la Cour Suprême de Justice militaire; Alberto Best, Roman S. Delascurian; Fernando Ferrari; Dr Antio Penafil, directeur général des statistiques de la République; Dr Fernando Altamirano, directeur de l'institut médical national; Ricardo de Maria Campos.

Le bureau de *American republics* a reçu avis que la compagnie des steamers transatlantiques français, vient d'établir une nouvelle ligne de Marseille à Colon, faisant escale à Laguaria et Porto Cabello.

Le premier steamer qui est arrivé, est la *Ville de Bordeaux*, qui est parti de Bordeaux le 30 décembre.

Le bill anti-chinois.

Washington, 15 février—Le bill anti-chinois de M. Geary pour interdire absolument la venue de Chinois aux Etats-Unis, a été rapporté favorablement à la Chambre, par le Comité des affaires étrangères de celle ci.

M. Geary présentera le rapport de la majorité, et celui de la minorité sera présenté par M. Hooker, du Mississipi.

Les commissaires canadiens.

Washington, 15 février—Sir John Thompson, l'Hon. George Foster et l'Hon. McKenzie Powell, commissaires canadiens, ont eu cette après midi leurs négociations avec le secrétaire Blaine et le général John W. Foster, représentant les Etats Unis, pour des relations de réciprocité commerciales entre les deux pays.

Les fonctionnaires du département d'Etat refusent de dire le résultat de la conférence.

Nouvelles Mexicaines

New York, 15 février—Un correspondant du *Herald* écrit de Monterey que le Mexique est apparemment en ce moment à la veille d'une révolution ou d'une guerre civile.

Il est vrai que l'affaire Garza semble être un fiasco, mais il y a derrière une grande influence, et qu'on ne connaît pas définitivement.

Les troupes enrôlées par Garza de ce côté sont composées principalement de bandits et de coupe gorges qui ne faisaient plus rien dans leur métier de contrebandiers et qui n'ont jamais gagné leur vie honnêtement. Ce sont de bons maquignons, de fins tireurs et font la guerre comme les Indiens.

Les troubles n'ont pas encore véritablement commencé, car l'élection présidentielle n'aura lieu qu'en avril et c'est alors que la véritable révolution éclatera.

Voici en partie comment commencèrent les premiers exploits de Garza:

Après l'acquittement de Sandoval par la cour fédérale à San Antonio, pour avoir violé les lois de neutralité, celui-ci retourna à Laredo, et dans une petite chambre au fond d'un café, avec Garza et un autre ils tramèrent le complot de faire une révolution.

Un avocat de San Antonio, du nom de Bethel Lockwood, était un des conseillers. C'est un homme fin et connaissant à fond le pays sur les deux rives du Bravo. Sandoval n'a pas un dollar, et sa femme cond pour vivre; sa belle garde robe ayant été saisie pour dettes.

Sandoval emprunta de l'argent et partit pour la Nouvelle Orléans. Dès son arrivée en cette ville, il alla voir un nom de personnes qui étaient au Mexique la maison Fernandez et Cie. qui agissait comme agents pour une maison de Londres Sandoval n'était pas l'homme du moment, c'était là l'opinion de la maison et on ne lui avança pas les $100,000 qu'il devait recevoir.

On dit alors à Garza d'aller de l'avant et que selon ses succès l'argent lui serait envoyé. Celui-ci alla sur le ranch de son beau-père, dans le comté de Duval et enrôla dans un court délai vingt-cinq hommes.

Avec cette petite bande, il commença les opérations et vers le mois de septembre, il avait sous ses ordres 300 partisans.

Ce nombre sous un chef expérimenté aurait été suffisant.

Il aurait pu alors prendre toutes les villes sur la frontière et des milliers, incluant la moitié de l'armée se seraient rangés sous son drapeau.

Au lieu de frapper un grand coup il s'est fait cerner sur la rive mexicaine et est poursuivi par les troupes américaines sur l'autre rive.

Après quatre mois le dit Garza a seulement résolu de suspendre ses moins temporairement ses opérations jusqu'au printemps.

A cette époque, croit-on, les hostilités commenceront dans l'intérieur, et alors lorsque les troupes sur la frontière seront rappelées, à la tête de mille hommes, il pourra traverser et se joindre à l'armée révolutionnaire.

On fera tout ce qu'on pourra pour décider le général Trevino, le général Gonzales ou Gaza Galan, à prendre le commandement et s'annoncer comme candidat contre Diaz.

Pendant la révolte de Diaz contre Juarez, qui a contribué à donner le pouvoir à celui-ci, Gonzales et Trevino étaient les principaux officiers de sa maison.

Il avait été convenu entre les trois que chacun à leur tour aurait la présidence. Diaz fut nommé d'abord, ensuite Gonzales fut président quatre ans, mais Diaz ne tint pas compte de sa promesse lorsque le tour de Trevino arriva, et il empêcha celui-ci d'arriver et assuma de nouveau la présidence et sut s'y maintenir jusqu'aujourd'hui.

Diaz envoya Gonzales en Espagne, avec de beaux émoluments, mais celui-ci revint après au Mexique, où il se trouve en ce moment.

Après avoir eu le commandement des troupes dans le nord du Mexique et avoir été gouverneur de l'Etat Nuevo Leon, Trevino fut déposé et le général Bernardo Reis, officier capable et d'un grand courage, fut nommé à sa place. A partir de ce moment, Diaz eut un ennemi mortel en Trevino.

Les Américains et les Anglais sont en faveur de Diaz et l'on considère que le Mexique n'a réellement progressé que sous l'administration de celui-ci.

Autre incendie.

New York, 15 février—Un incendie a éclaté à la manufacture de meubles de Charles Leuebs, West 17th street, causant des dommages pour une somme de $106,000. On ignore la cause de l'incendie.

Typhus.

New York, 15 février—Quatre nouveaux cas de typhus ont été constatés ici.

Fièvre Jaune.

New York, 15 février—Le steamer *Vigilancia* de la malle brésilienne est arrivé aujourd'hui de Rio Janeiro, et a été détenu à la quarantaine; quelques uns des hommes d'équipage du dit steamer ont la fièvre jaune et ont été transportés à Bahia.

Steamers détenus à la quarantaine.

New York, 15 février—Trois steamers transatlantiques, le *City of Berlin*, le *Holgenland* et le *Russia*, ont été détenus à la quarantaine toute la journée, par ordre de l'officier sanitaire Jenks, afin de s'enquérir s'il y a des maladies contagieuses parmi les émigrants à bord.

Le premier est arrivé samedi soir avec 135 passagers d'entrepont, parmi lesquels des juifs russes.

Le *Helgenland* avait 230 émigrants et le *Russia* 540.

Le vice-président Morton.

New York, 15 février—Une dépêche de Philadelphie, annonce que le vice-président Morton a eu une entrevue vendredi avec le président Harrison et lui a dit qu'il ne serait pas de nouveau candidat, et a suggéré le nom du secrétaire Tracy comme candidat à la vice-présidence. Le président a accueilli favorablement cette suggestion.

Chargé d'affaires intérimaire de la Chine.

Helena, Mont., 15 février—Jang Kwan Ju, chargé d'affaires intérimaire de la Chine, s'est plaint au secrétaire d'Etat de la façon que les résidents chinois sont traités à Butte, et l'affaire a été référée par le secrétaire Blaine au gouverneur Toole.

Depuis quelque temps un *boycott* est en force à Butte contre les chinois, et tous ceux qui emploient ceux-ci sont sujets à être très maltraités par l'union des travailleurs.

En novembre dernier plusieurs sociétés de travailleurs de Butte City ont adopté un règlement qui interdit à la population de la dite ville de trafiquer avec les sujets chinois qui y résident, et en même temps ont mis des gardes devant les magasins chinois pour arrêter et châtier tous les indigènes qu'on trouverait empiétant sur les règlements.

Les Unions des travailleurs ont alors interdit aux propriétaires de louer aucune de leurs maisons aux Chinois et leur ont ordonné d'augmenter les loyers des maisons déjà louées par eux. Les journaux de Butte ont publié des cas isolés d'outrages commis sur des Chinois par des "hoodlums".

Mort du Col. H. M. McCarthy.

Louisville, Ky., 15 février—Le Col. H. M. McCarthy, rédacteur du *Nicholasville Journal* est mort aujourd'hui. Il était assistant secrétaire d'Etat sous l'administration du gouverneur Knott, et a été à une époque un des rédacteurs du *Louisville Courier*.

ASSEMBLÉE RÉGIONALE CATHOLIQUE A LIMOGES, FRANCE. — La *Semaine religieuse* publie le programme et l'horaire de l'assemblée régionale catholique qui sera tenue, à Limoges, du 18 au 21 *février* courant, sous la présidence de M. Renodard.

Des séances privées seront consacrées à l'étude des actions à exercer sur la classe aisée, la classe ouvrière, dans l'industrie, les arts et métiers et l'agriculture. Une séance est également réservée au "secrétariat du peuple, délégués d'ateliers, journaux populaires à propager, la *Corporation* et la *Croix*." Une "séance contradictoire ouvrière" est indiquée pour le 10, à huit heures du soir. Enfin, une "grande réunion ouvrière" aura lieu à l'école de dressage de Limoges, le 21 février, dans l'après midi, sous la présidence de l'évêque de Limoges. M. de Mun y prononcera un discours.

La *Semaine religieuse* cite, parmi les autres orateurs qui prendront part aux travaux de l'assemblée, l'abbé de Pascal, le père du Lac, M. de Roquefeuil e, etc.

LES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES ET LE FISC, EN FRANCE.—*Le Réveil de la Haute-Saône* enregistre ce jugement favorable aux congrégations religieuses:

"Le tribunal de Vesoul vient de débouter de sa demande l'administration des domaines; qui avait assigné les sœurs du Sacré Cœur de Morey en paiement des droits dits d'accroissement.

"Ce jugement est d'ailleurs, conforme à la jurisprudence de la Cour de cassation, qui a rejeté, récemment, un pourvoi formé par l'administration des domaines et de l'enregistrement contre un jugement du tribunal de Reims conçu dans le même sens que celui que vient de rendre le tribunal de Vesoul."

PÉTROLE INEXPLOSIBLE.—Un chimiste de Hambourg prétend rendre le pétrole inexplosible, par addition d'une petite quantité d'un mélange de bicarbonate de soude et d'aniline, de sulfate de chaux, de magnésie, de chlorure de sodium, de sel ammoniac et d'eau.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5.35 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation 10.00 am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex. 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6:15pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:25am	Chicago and St Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:25am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:15am
Local 10:00am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8:00am
California Ex. 7.30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2 30 pm	No 6 Fastline 8 45 am
No 5 Fastline 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30 am	No 8 3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:00 am	Pte-la-Hache 7:00 am
4:35 pm	5:00 pm
Shell Beach 3:40 pm	Shell Beach 10:00 am

Dimanche

Shell Beach 9:00 am	Shell Beach 7:00 am
Pte la Hache 8:10 pm	Pte la Hache 4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger 5:45 pm	Alger 8.00 am

Dimanche seulement.

Alger 7:05 pm	Alger 8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes.

Barnegat W by S. about 5 miles. Topmast standing out of water, probably attached to a sunken wreck. Dec 3.

Cap Henlopen, NW 9 miles. Two topmasts standing out of water from a sunken w eck. Jan 31.

Hog Island light W NW (magnetic), about 7 miles. Sunken schooner in 6 fathoms, with three lowmasts about 15 feet out of water. Dec 31.

Lat 21° 50', lon 86° 20', Brig *Antonio Pallas* (Mex.), 300 tons, capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Cargo of mahogany and cedar. Dec 2.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 16 FEVRIER 1892

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M

MERCREDI, 17 FEVRIER 1892.

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Ouachita River—FERD. HEROLD, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 15 fév.—Le fleuve a 20 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivés, City of Monroe de St Louis à 12:30 p m. Départs, Guiding Star pour Cincinnati à minuit; City of Hickman pour la Nlle-Orléans à 2 a m.

Caire, 15 février—Le fleuve a 28 pieds 9.10 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivée, Alice Brown de St Louis à 5 p m, S. H. Clark de la Nlle-Orléans à 10 a m.

Louisville, 15 février.—La rivière monte—20 pieds 9 pouces aux chutes; 11 pieds 1 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

Les Passes

Port Eads, 15 février, 5 p m—Vent du nord est. Temps frais et couvert. Arrivés, à 10:50 hier soir steamship anglais Astraea, capitaine Nicholas, de West Hartlepool; à 7 a m steamship anglais Cyril, capitaine Emmerson, de Liverpool; à 1 20 p m, steamship anglais Foxhall, capitaine Leslie, de Port Limon; à 3 p m, steamship américain City of Dallas, capitaine Raymond, de Puerto Cortez via Belize; à 4.30 p m, steamship espagnol Emiliano, capitaine Ondarza, de Liverpool via Porto Rico et les ports cubains; à 5.50 p m, steamship anglais Crown, capitaine Tindle de Swansea.

Départ, steamship el Monte pour New York.

Marchés.

Paris, 15 février—Les rentes 3 pour cent—95 francs 95c.

Londres, 15 février, 4 p m.—Consols à la clôture 95 1/16 au comptant et 95 3/4 à terme.

Havane, 14 février—Or espagnol 2 41 1/4 à 241 1/2. Change calme.

Havane, 14 fév.—Sucre—Le marché au sucre a été faible durant la semaine, mais il s'est fait très peu d'affaires, les prix étant trop élevés. Voici les cotes:

Sucre de mélasse regular to good polarisation $2 37 1/2 à $2 50 er par quintal; Muscovade fair à good refining 85 à 90 degrés polarisation $2 25 à $2 37 1/2, centrifugal, 92 à 96 degrés polarisation en boucts, sacs et boîtes, $2 87 1/2 à $3 12 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, — boîtes, 129 000 sacs et 720 boucts. Recettes du 1er au 10 fév. 162,000 sacs et 226 boucts. Exportés durant le même temps, 96,000 sacs et — boucts, dont 84,000 sacs pour les Etats Unis.

Rio Janeiro, 15 fév.—Café—Regular first nominal, par 10 kilos. Good seconds 10,900 reis par 10 kilog. Recettes pendant la semaine 67,000 sacs, achats pour le compte des Etats Unis, 75,000 sacs, expédié aux Etats-Unis 74 000 sacs; stock 199,000 sacs.

Santos, 15 fév.—Café—Good average 10,800 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 41,000 sacs; achats pour les Etats Unis 20,000 sacs, expédié aux Etats-Unis, 18,000 sacs; stock 422,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 15 FEVRIER 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goélette (am) Mallory Brown, Osborn, Providence, R. I.
Steamship (ang) Hampton, Collis, Havre, via Newport News.
Steamship (ang) Oxfordness, Litten, Hambourg, via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Loango, Carruthers, Liverpool via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Beechdene, Hambourg, via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Clarissa Radcliffe, Dalton, Rouen, via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Wm Cliff, Fest, Liverpool, via Colon et les ports mexicains.
Steamship (ang) Hogarth, —, Rio de Janeiro, via et Lucia (non comme pr. cédemment).
Steamship (norv) Kong Frode, Kjeraiff, Puerto Cortes.
Steamship (am) Wanderer, Rivers, Puerto Cortes.
Steamship (ang) B T Robinson, Tindale, Blyth.
Steamship (ang) Astraea, Nicolas, Cardiff, sur lest.
Steamship (ang) Cyril, Emmerson, Liverpool.
Steamship (ang) Foxhall, Leslie, Port Limon.
Steamship (am) City of Dallas, Raymond, Puerto Cortes, via Livingston et Belise, Hond.
Steamship (esp) Emiliano, Ondarza, Liverpool, via Porto Rico et les ports cubains.

BATEAUX A VAPEUR

St-John, Blanchard, St-Mary.
S. R. Pettevent, Bordman, Monticello.
Goélette Colina, Wadesboro.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Hampton, 100,800 boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.

HAMBOURG, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Oxfordness—93,902 boisseaux maïs en grenier 4000 sacs à grain.

LIVERPOOL, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Loango—5215 balles coton 843 blocs coton 2353 sacs farine graine coton 7459 sacs tourteaux 46 sacs graine coton 3000 douves.

HAMBOURG VIA NORFOLK, VIE—par steamship Beechdene—700 balles coton 32,525 boisseaux blé en grenier 600 douves...... En transit pour Galveston—669 balles coton 38,100 sacs farine graine coton.

ROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Clarissa Radcliffe—140 000 boisseaux maïs en grenier 6060 sacs à grain.

IMPORTATIONS

PUERTO CORTEZ—par steamship Kong Frode 10,000 régimes figues bananes.
RIO DE JANEIRO par steamship Hogarth 7951 sacs café.
VERA CRUZ—par steamship Wm Cliff—683 sacs café et cargaison en transit.
PUERTO CORTEZ—par steamship Wanderer—8000 régimes figues bananes 6000 cocos $1,485 en sols.
HAMBOURG—par steamship Swedish Prince—5 caisses graines pour jardinage......D'Anvers 177 colis, mâles 400 caisses absinthe 50 caisses absinthe 15 caisses kirsch 50 caisses eau minérale 336 caisses eau minérale 1000 barils ciment.

Arrivages de produits.

ST-MARY—par steamer St-John—30 boucts sucre 224 barils sucre 58 barils mélasse 23 sacs riz brut et fret assorti.

MONTICELLO—par steamer S R Pettevent—372 balles coton et fret assorti.

WADESBORO—par goélette Colina—4 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—7 sacs coton en graine et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—5 barils mélasse 65 barils sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—747 balles coton 5 wagons gousses graine coton 62 boucts sucre 346 barils sucre 16 barils mélasse 257 barils riz 1204 sacs riz brut 1 wagon tourteaux et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3240 balles coton 176 sacs tourteaux et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—5206 balles coton 11,371 sacs farine graine coton 440 sacs tourteaux 1 barils riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2523 balles coton 2 wagons graine coton 1562 sacs graine coton 900 sacs farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1083 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1674 balles coton 1 wagon boucts tabac 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 15 février 1892.
A J. B. Dodart, Agent.
Le steamship français La Gascogne, du Havre, a passé Sandy Hook à 9.57 hier soir.
C. G. WEST.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination.	Mouillage
STEAMERS.		
Australia	Hambourg	3e dist. 28
Alderney	Brême	1er dist. 20
Beechdene	Hambourg	rue 3e
Bendi	Havre	4e dist. 45
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Brelford	Bluefields	1er dist. 18
City of Lincoln	Havre	4e dist. 47
Cynic	Rotterdam	Gretna
Clarissa Radcliffe	U K or Continent	rue Ire
Clandeboye	U K or Continent	rue 7e
Donau	Hambourg et Brême	3e dist. 26
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 41
El Sol	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Electrician	Liverpool	1er dist. 20
Golsworthy	En réparation	3e dist. 21
Gordon Castle	....	4e dist. 43
Guaore	Bluefields	Gretna
Hampton	U K or Continent	4e dist. 40
Hogarth	Liverpool	1er dist. 21
Ilby	U K or Continent	Elevator
Italia	Gênes	rue 3e
Inventor	Liverpool	3e dist. 10
Inchiela	Havre	rue 4e
Jaro	Bocas del Toro	1er dist. 15
Jos. Oteri, Jr	Frontera	1er dist. 13
Knight Commander	Havre	4e dist. 47
Khalif	Anvers	rue 6e
Laughton	Havre	1er dist. 20
Loango	Liverpool	1er dist. 45
Louisiana	New York	3e dist. 8
Maia	Liverpool	rue 3re
Mexican	Liverpool	rue 1re
Northern	Brême	4e dist. 43
Nicoto	Liverpool	1er dist. 27
Newminster	Rotterdam	Gretna
Oxfordness	U K or Continent	Elevator
Rover	Honduras	3e dist. 30
Santanderine	Hambourg	3e dist. 28
S. Pinati	Trieste	Alger
Straits of Magellan	Havre	1er dist. 21
San Albano	Liverpool	3e dist. 27
Teutonia	Havre	1er dist. 20
Tabasquino	Mexique	3e dist. 18
Upinda	U K or Continent	Elevator
Whitney	Havane	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 27
NAVIRES.		
August	Russie	3e dist. 31
City of Montreal	Laid up	1er dist. 31
J. Weisslahorn	Russie	rue 2e
Riversdale	Havre	1er dist. 32
BARQUES.		
Arrangelo Padre	Almeria	rue 8e
Emma Marr	Havre	rue 7e
Eunomia	Russie	rue 6e
Ines	Russie	rue 8e
Joseph Haydn	Russie	rue 7e
Padre	Laid up	rue 7e
Tecla	Continent	1er dist. 21
Vesuvio	Cagliari	3e dist. 24
BRICKS.		
Fortunata	Oporto	rue 7e
Laberinus	Trieste	3e dist. 26
GOÉLETTES.		
Bella Sara	....	3e dist. 16
Fred Gower	....	Alger
Laura M Lunt	Baltimore	rue 1re
Marjory Brown	New York	Gretna
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 15

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.	
Steamship Chalmette, Percy	parti 10 fév
Steamship Hudson, Kemble	parti 13 fév
Steamship El Mar, Mason	parti 13 fév
PHILADELPHIA.	
Goélette Wm J Lermond, Happer	partie 23 janv
Goélette Henry Clausson Jr, Appleby	pr. 23 jan
LIVERPOOL.	
Barque Cubana, Mallgraft	partie 20 nov
Steamship Wm Cliff, Fest	parti 14 janv
Steamship Counsellor, Darton	parti 14 janv
Steamship Essex	parti 15 janv
Steamship Upinda, Turner	parti 17 janv
Steamship Haytian, Highton	parti 9 janv
Steamship Cyril, Emmerson	parti 20 janv
Steamship Explorer, Jones	parti 20 janv
Steamship Australian, Kelly	parti 20 janv
Steamship Darien, Weeks	parti 18 janv
Steamship Discoverer, Ball	parti 28 janv
Steamship Floridian, Coward	parti 30 janv
Steamship Clifton	parti 30 janv
Steamship Gracia, Lang	parti 27 janv
Steamship Cuban, Sandrey	parti 28 janv
Steamship Costa Rican, Howell	parti 6 fév
Steamship Engineer, Edgar	parti 8 fév
Steamship Benger Head, Smith	parti 9 fév
SHIELDS ANG.	
Steamship Inchdune, Stuart	parti 20 janv
Steamship Ben Clune	parti 22 janv
Steamship Ben Corlic	parti 2 fév
SWANSEA	
Steamship Crown, Tindle	parti 22 janv
Steamship Daylight, Nesbit	parti 27 janv
Steamship Tradine, White	parti 29 janv
CARDIFF.	
Steamship Ganges, Roberts	parti 16 janv
HAMBOURG.	
Steamship Grassbrook, Burmeister	parti 25 janv
ANVERS.	
Steamship Grassbrook, Burmeister	parti 18 janv
MARSEILLE.	
Navire Nuova Eleonora Madre	partie 7 janv
ROCHEFORT.	
Barque Ines, Federsen	partie 16 déc
ST-VINCENT CAP DE VERDE.	
Steamship Oswald, Lever	parti 2 fév
GÊNES.	
Barque Navigatore, DiGenaro	partie 7 nov
Steamship Inchbarroe	parti 23 janv
Steamship Inchmarlo, Fino	parti 26 janv
TENERIFFE.	
Steamship Dunsley, Milburn	parti 4 fév
PENARTH.	
Steamship March, Howson	parti 2 fév
PALERME.	
Steamship North Britain	parti 20 janv
Steamship Jane Kelsall	parti 29 janv
BLYTH.	
Steamship B T Robinson, Tyndale	parti 18 janv
RIO DE JANEIRO.	
Barque Prince Arthur, Johansen	partie 2 janv
MESSINE.	
Barque Carlo	partie 5 janv

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 33,784—Division B.

Dans l'affaire de Charles Weiss, demandant une monition.

ATTENDU que Charles Weiss a, le 10 juillet 1880, par un acte pardevant Ernest Commagère, notaire public en cette ville acheté de F. G. Schreiber, Mme Pauline Schreiber, femme de Martin Muhas, Mary Elisabeth Schreiber, femme de F. J. Dorsey, Mary Schreiber, John Schreiber, Louisiana Schreiber et Louis E. Schreiber, la propriété décrite ci-après.

Laquelle vente est en confirmation de l'adjudication faite au dit Charles Weiss à l'enchère publique le 26 juin 1880 par N. J. Hoey, encanteur de cette ville à us et en vertu d'un jugement rendu par la dernière Deuxième Cour de District judiciaire pour les sixième et septième districts municipaux de la Nlle Orléans pour un partage, le 22 avril 1880 et signé le 3 mai 1880, dans l'affaire de Peter G. Schreiber vs Mme M. J. Schreiber, tutrice naturelle, et autres, No 2,118 du Dossier de la dite Cour, et attendu que le dit Charles Weiss a demandé à cette Cour une Monition ou annonce conformément aux sections 2,370, 2,371, 2,372 et 2,373 de l'Acte No 96 approuvé le 16 mars 1870 et communément connu comme "Un Acte pour la révision des statuts d'un caractère général."

Par conséquent qu'il soit maintenant connu et que toutes les personnes intéressées dans l'affaire sont citées et ordonnées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, qui peuvent établir un droit quelconque titre ou réclamation à la propriété décrite ci-après, par suite d'une informalité quelconque dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour et auxquels la vente dont il est question ci-dessus ont été faits en toute irrégularité ou illégalité dans les estimations et annonces dans le temps ou le mode de ventes, ou pour toute autre défectuosité, de faire connaître dans les trente jours à partir de la date que cette monition a été insérée pour la première fois dans les journaux publics, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété a été vendue dans l'affaire dont le numéro et le titre sont donnés ci-dessus à laquelle vente le dit Charles Weiss est devenu l'acquéreur au prix et pour la somme de mille huit cent cinquante piastres ($1,850 00) comptant.

Description de la Propriété.

Deux lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Faubourg St-Joseph, dans le Sixième District de cette ville dans l'îlot désigné par le numéro Quatorze sur le vieux plan du dit faubourg, actuellement désigné par le numéro 268, sur le nouveau plan, dressé par E. O. Brown, arpenteur, borné par les rues Camp, Peniston, Chestnut et Général Taylor, les dits lots sont désignés par les numéros Onze et Douze, d'après un plan de Pacquette Champon, daté le 20 novembre 1863, et déposé au bureau de Hugh Madden, ex-notaire en cette ville; les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chaque trente-deux pieds de face à la rue du Camp sur cent quinze pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot No Onze forme l'encoignure des rues Camp et Général Taylor.

Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1891.
(Signé) FRED D. KING, Juge.
(Signé) E. A. LUMINAIS, Greffier.
Une copie exacte; bureau du greffier, Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1891.
Une copie exacte.
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
21 sept—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.